

*Université Laurentienne
Département de Psychologie*

L'ÉTENDUE DE LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE
ET L'ATTITUDE À L'ÉGARD
DU PRÉSENT, DU PASSÉ ET DE L'AVENIR
CHEZ LES ADOLESCENTS NORMAUX ET HANDICAPÉS
SOCIAUX.
INFLUENCE DU SUCCÈS ET DE L'ÉCHEC EXPÉRIMENTAL

[EXTENSION OF FUTURE TIME PERSPECTIVE AND ATTITUDE TOWARDS PRESENT,
PAST AND FUTURE IN NORMAL AND SOCIALLY HANDICAPPED ADOLESCENTS.
INFLUENCE OF EXPERIMENTALLY-INDUCED SUCCESS AND FAILURE]

MARGUERITE VAN DER KEILEN

The early social and family environment has been considered a major factor influencing structural aspects of the individual's goal-setting behavior, as well as his affective attitude towards his goals. Success and failure experiences also have been related to the individual's later actions and planning. Although rooted in childhood experiences, goalsetting assumes a critical importance in adolescence. In this context, the extension of future time perspective of 70 normal and 70 socially handicapped adolescents was assessed by means of the Motivational Induction Method before and after an experimentally induced success or failure. The affective perception of their present, past, and future was investigated with the Time Attitude Scale. The hypothesis of a shorter future time perspective for socially handicapped subjects was not supported. However, it was found that normal subjects state significantly more motivational objects situated within a three-year period. The attitudes displayed by the socially handicapped adolescents towards their future were as positive as those of the normal adolescents, supporting earlier studies. The attitudes of the first group towards past and present were found to be significantly more negative. Moreover, only among normal adolescents were perceptions of present, past and future highly correlated. In both groups, future was perceived as less positive following a success experience. Future time perspective (extension) of the socially handicapped subjects only was affected by the experimental conditions.

Le but de cette étude a été d'abord de comparer l'extension de la perspective temporelle (PTF) d'adolescents normaux et d'adolescents handicapés sociaux, ensuite de voir comment l'étude de leur PTF respective est modifiée à la suite d'un succès ou d'un échec expérimental.

La recherche présentée est basée sur la thèse doctorale de l'auteur, défendue en octobre 1979 à l'Université de Louvain. Louvain-la-Neuve. Ce travail a été réalisé au Research Center for Motivation and Time Perspective, University of Leuven, sous la direction du Professeur J. Nuttin, auquel nous exprimons toute notre gratitude. Nous remercions également le Professeur Willy Lens pour ses nombreux conseils relatifs aux aspects concrets de ce travail.

Enfin, nous avons étudié l'attitude affective exprimée par ces deux groupes de sujets à l'égard de leur présent, passé et avenir, ainsi que l'interrelation de ces attitudes.

Le concept de perspective temporelle (PT) se situe dans un domaine de recherche très vaste au sein duquel de nombreuses notions relatives au temps ont été élaborées. Quelques auteurs, Fraisse (1967), Hoornaert (1973) et plus récemment Nuttin (1979, 1980) ont proposé des recensements des notions temporelles courantes dans la recherche psychologique et des techniques utilisées pour les appréhender. Ces dernières peuvent être de nature très différentes même quand elles concernent un aspect bien déterminé de la perspective temporelle; elles ont conduit à des résultats qui peuvent n'avoir rien en commun (Platt, Eisenmann, Delisser & Darbès, 1971; Ruiz, 1967).

La PT a été définie comme la représentation des événements personnels passés, présents et futurs qui s'ordonnent suivant des plans de succession (Fraisse, 1967). La dimension future de la PT est essentiellement dynamique et se manifeste dans l'élaboration de projets, d'intentions, de tâches à accomplir qui ont une structure temporelle plus ou moins complexe. C'est l'étendue ou la profondeur de la PTF, appelée aussi protension (Wohlford, 1966), qui a été la variable spécifique étudiée. Elle a été définie dans ce travail comme l'étendue dans le futur, à partir du moment présent, de l'intervalle de temps contenant les objets de motivation.

La tendance des individus à faire des projets pour un avenir plus ou moins lointain a été associée à leur condition d'existence, notamment à leur classe sociale et à leur appartenance culturelle; elle a été mise en relation avec des variables individuelles, et avec des syndrômes cliniques. Il résulte de ces études que les caractéristiques individuelles, sociales, culturelles et morales, considérées habituellement comme positives ont tendance à être associées à une perspective temporelle future plus étendue relativement aux caractéristiques considérées comme négatives¹.

L'importance des variables sociales dans la détermination de la PT peut être comprise à partir du processus de formation de but. Au niveau théorique, l'orientation vers un but a été considérée comme l'aspect essentiel de l'existence humaine par les psychologues humanistes (Bühler, 1967; Maslow, 1965; May, 1965). Nuttin (1959, 1967, 1980) dans sa théorie relationnelle des motivations, voit dans le but que l'individu se donne une élaboration de ses besoins au niveau des fonctions cognitives. Ce processus de formation de but,

¹ Comme exemples de ces recherches, on peut citer les études de Freeman (1964), Leshan (1952), O'Rand et Ellis (1974) relatives à l'influence de la classe sociale; celles de Stone (1971), Meyer et Grommen (1975) portant sur l'influence culturelle. Parmi les traits individuels qui ont été considérés, on trouve l'humeur (Proctor, 1968), l'optimisme (Teahan, 1958), la force du moi (Hanna, 1971), le besoin d'accomplissement (Atkinson et Feather, 1966), la performance scolaire (Davids et Sidman, 1962), et enfin parmi les syndrômes cliniques, la psychose (Ekstein, 1968) et la schizophrénie (Hoornaert, 1971; Schlosberg, 1969; Wallace et Rabin, 1960). Voir Lens (1977) pour un inventaire plus complet.

même s'il est ancré dans les besoins primaires, va dépendre de la maturation pour émerger (Piaget, 1963), et tout au long de ce développement il va être influencé par de multiples facteurs du milieu socio-culturel. Dès le début de sa vie, l'enfant est exposé à l'impact de son environnement par la pression des relations familiales qui vont organiser son comportement en structures moyen-but à atteindre, et ce dans un cadre social et culturel donné qui proposera des buts désirables (Bühler, 1968). Les éléments essentiels dans l'environnement sont l'amour et les soins, facteurs de nature émotive, les demandes et la discipline, facteurs de socialisation, qui à cause des relations qu'ils impliquent, vont influencer la motivation et les buts du jeune enfant. Il sera donc soumis aux parents qui font les choses d'une certaine manière, qui établissent des règles de comportement et des principes d'action, et dont le comportement même va servir de modèle auquel l'enfant s'identifiera. Par conséquent, on peut supposer qu'un milieu où les relations sont chaotiques ou inexistantes et où la sécurité affective et matérielle est absente, va affecter ce processus de quelque manière, et que les individus élevés dans ces milieux manifesteront une PTF distincte de celle caractérisant des individus provenant de milieux normaux. Si les parents échouent, dit Bühler (1968), à proposer à l'enfant des buts qu'il peut incorporer, des intérêts et des idéaux qui peuvent l'orienter, il ne pourra développer un sens de l'ordre dans l'accomplissement, dans ses attitudes et dans son comportement. Dans les cas extrêmes de négligence, la dépression et l'apathie peuvent s'établir comme l'ont montré les observations de Spitz (1968) et Bowlby (1952; 1956) sur des enfants institutionnalisés. Si l'intérêt est suffisant pour prévenir de tels effets, mais insuffisant pour permettre l'établissement de buts, l'individu passera au travers de la vie sans buts, sans motivations à l'accomplissement (Bühler, 1968).

Pour étudier ce problème, le choix s'est porté sur des adolescents dits handicapés sociaux. Ces adolescents sont placés en institution à cause de l'incapacité établie de leurs parents à assumer leur responsabilité minimale à l'égard des besoins psychologiques et souvent aussi matériels de leurs enfants. Leur milieu familial est extrêmement instable et désorganisé au point de vue de ces relations internes, au point de vue économique, et est en marge par rapport aux institutions sociales. Beaucoup de ces adolescents ont commis des délits, sont fugueurs, caractériels, tous sont maladaptés. Leurs caractéristiques les rendent très similaires aux délinquants et souvent ils sont identifiés comme tels².

L'adolescence est la période cruciale pour l'établissement des buts et de déploiement de la PTF. L'individu maintenant en pleine possession de ses capacités de représentation de son passé et de son avenir (Piaget, 1955), va se préoccuper de son identité. Il ne pourra acquérir celle-ci

² Ces adolescents sont souvent appelés « délinquants ». Selon le directeur d'une Institution d'Enseignement Spécial, ceci est dû au fait que leur placement résulte d'un jugement qui porte sur l'enfant, non sur les parents. Dans les institutions où notre échantillon a été recruté, plus ou moins un tiers sont véritablement délinquants.

qu'en se voyant dans certains rôles, dans certaines fonctions à accomplir (Erickson, 1959, 1968). Cependant, pour Bühler (1968), ce sont les premières années de la vie qui sont les plus influentes pour l'établissement du pattern du processus de fixation de but, mais ce pattern même ne se fera jour clairement qu'au moment de l'adolescence quand la maturité intellectuelle permettra à l'individu de structurer sa vie à l'aide des buts qu'il se fixe. Mais les buts à cet âge seront de nature plutôt expérimentale; ce sont des buts temporaires dans lesquels l'individu s'essaye.

L'intentionnalité qui caractérise le cycle de vie pour les psychologues humanistes est médiatisée par le concept de but et celui-ci à son tour se trouve associé aux notions de succès et d'échec. En effet, l'individu va évaluer la mesure dans laquelle il a réalisé les buts qu'il s'était posés en fonction des expériences de succès et d'échec relatives à ces buts. Les buts importants pour la réalisation de soi sont les buts existentiels, mais ceux-ci pour être réalisés doivent nécessairement être décomposés en une multiplicité de tâches discrètes ayant chacune son issue positive ou négative propre. Le sentiment de succès et d'échec fait partie des premières expériences de l'enfance (Bühler, 1968). Même si les buts importants de la vie ne vont commencer à émerger qu'au moment de l'adolescence, la manière dont l'individu va faire face à ces buts sera déterminée par les expériences de son enfance, notamment les succès et les échecs encourus dans les activités entreprises.

Dans le cadre de ses études sur le niveau d'aspiration, Lewin (1963) met l'accent sur l'importance du succès et de l'échec pour l'état émotionnel de la personne, pour ses relations sociales et pour les buts qu'il se pose, ceci aussi bien pour le très jeune enfant que pour l'adulte. Le succès et l'échec ne se jugent pas objectivement mais bien par rapport à l'expectation subjective. Le niveau qu'un individu espère atteindre dans une tâche, ou le but qu'il se donne, détermine ses chances de succès et d'échec, mais est aussi modifié suite au succès et à l'échec. Un but ou une action particulière reçoit sa signification par rapport à un champ d'action plus large. Le but se situe également dans une suite chronologique : à côté du but immédiat de l'action présente, il y a un but global plus lointain, le but idéal. Selon Hoppe (in Lewin, 1963), le succès réduit l'écart entre le but immédiat et le but idéal, rapportant ce dernier à un niveau de plus grande réalité. L'échec par contre repousse le but idéal au niveau du rêve. Les buts immédiats et idéaux sont conçus ici dans un même domaine d'activités.

Zander (1969) compare les attitudes relatives à l'élaboration et à la réalisation de buts de directeurs d'organisation ayant connu soit des succès soit des échecs répétés. Il conclut que le succès prépare le terrain pour des succès futurs et l'échec pour des échecs futurs. Mais les effets de la réussite ou de l'échec ne s'exercent pas seulement dans le cadre de l'activité où ils ont été encourus. « Le résultat d'une tâche donne lieu à une expérience vécue de réussite ou de non-réussite dont l'influence bien souvent s'étend au-delà de l'activité

considérée » (Nuttin, 1961, p. 219). Cette réussite ou non-réussite a-t-elle une influence sur l'élaboration de projets de l'individu, plus précisément sur l'étendue temporelle contenant ses objets de motivation, c'est la question à laquelle nous avons essayé de répondre en nous limitant au succès et à l'échec subis par le sujet dans une tâche expérimentale simple. Les deux termes de la relation ont en commun l'aspect temporel, évident dans l'élaboration de projets, sous-jacent dans l'échec, car celui-ci implique l'existence d'un but, d'une initiative ou d'un projet.

Tout aussi essentielle que l'orientation vers un but est l'orientation simultanée vers le présent, vers le passé et vers l'avenir. Selon Lewin (1948) à tout moment le comportement est influencé par le champ total formé par cette triple orientation. L'appréhension cognitive de cet espace se développe avec la maturation intellectuelle et c'est seulement au moment de l'adolescence que passé, présent et futur sont perçus en continuité et en relation. Lewin (1969) insiste aussi sur l'aspect affectif de cette relation : la perception subjective plus ou moins favorable ou défavorable de l'avenir influencerait les buts futurs que l'individu projette, et plus particulièrement le réalisme de ces buts.

Pour Bühler (1968), l'action de l'individu s'inscrit dans une histoire dont font partie ses expériences passées qui vont influencer ses dispositions actuelles et soit favoriser ou inhiber ses buts. C'est donc la perception subjective du présent, du passé et de l'avenir qui est importante ; un passé caractérisé comme socialement défavorisé pourrait être perçu comme heureux ou satisfaisant par l'individu.

L'interaction cognitive du passé, du présent et de l'avenir se double donc de dispositions affectives qui vont influencer la manière dont les périodes sont perçues par l'individu. Ainsi on peut s'attendre à ce que l'expérience psychosociale ait une influence à la fois au niveau cognitif et au niveau affectif, c'est-à-dire, sur les caractéristiques des buts que l'individu se donne, ainsi que sur les sentiments qu'il éprouve à l'égard des périodes présente, passée et future de sa vie.

Nous avons distingué les sujets handicapés sociaux des sujets normaux par leur institutionnalisation, par leur provenance de familles instables et désorganisées, et par leur maladaptation se traduisant de différentes manières. Le placement en institution a été reconnu par certains comme un handicap en soi au point de vue physique, psychologique et intellectuel. Les études de Spitz (1968) et de Bowlby (1952; 1956) sur des jeunes enfants mettent ces effets en évidence. Yarrow (1968) critiquant ces observations cliniques, refuse de considérer que l'institutionnalisation est une situation globalement frustrante étant donné la diversité des éléments pouvant être présents ou non dans une institution particulière. En dépit des différences dans les situations particulières des sujets et des institutions, ces études s'accordent néanmoins pour trouver chez ces sujets institutionnalisés une faiblesse des concepts de temps et d'espace, qui aurait comme conséquence la maladaptation sociale, le non respect des règles sociales, familiales et scolaires

(Goldfarb, 1945). Les adolescents handicapés sociaux étudiés ont généralement connu leur premier placement en institution au cours de la scolarité primaire, mais pour certains c'étaient bien avant, pour d'autres seulement au seuil de l'adolescence. On peut donc s'attendre à ce que les effets hypothétiques de l'institutionnalisation soient moins marqués. D'autre part, Landau (1976) insiste sur la nécessité de considérer l'institutionnalisation, quelle qu'en soit la nature, comme un facteur en soi qui peut affecter la PT, puisque le placement en institution est d'une certaine manière une privation de la dimension temporelle. Cependant, dans la réalité, ce n'est jamais un facteur isolé, il est toujours corrolaire des causes qui ont conduit à un type particulier de placement. Dans notre étude, il est indissociable des autres caractéristiques communes aux sujets handicapés sociaux, notamment la carence de leur milieu familial et leur maladaptation.

De nombreuses études ont porté sur la PTF des adolescents délinquants, institutionnalisés et non-institutionnalisés, et des adolescents maladaptés. En ce qui concerne l'exploration de la PTF des délinquants, on peut distinguer d'une part, les recherches utilisant des techniques projectives (Barndt & Johnson, 1955; Davids, Kidder & Reich, 1962; Lessing, 1968; Kroth, 1968; Matulef, 1967; Reich, 1970; Neuberg, 1970) telles que les histoires racontées à certaines planches du TAT et la technique Story Completion, et d'autre part les études (Robinson, 1971; Siegman, 1961; Stein, Sarbin & Kulik, 1968) qui approchent l'étendue de la PTF par la technique du Events test, utilisée à l'origine par Wallace (1956), et dans laquelle le sujet doit énumérer une série d'événements, en général dix, qu'il pense se produiront dans sa vie. Il est difficile de tirer une conclusion générale simple de ces études étant donné les techniques de nature différente utilisées pour mesurer la PTF, et l'âge variable, de 11 à 20 ans, des sujets étudiés. Dans certaines recherches, normaux et délinquants sont égalisés pour des variables telles que institutionnalisation, classe sociale, niveau d'instruction, QI, dans d'autres ils ne le sont pas. En dépit de ces variations importantes pour l'interprétation des résultats, une tendance très nette se manifeste : l'extension de la PTF des adolescents délinquants est plus restreinte que la PTF des adolescents normaux dans toutes les études, exception faite de celles de Reich (1970) et de Cossey (1975). Il faut préciser que Cossey a utilisé, comme nous dans la présente recherche, la Méthode d'Induction Motivationnelle (Nuttin, 1980b), et a comparé par ce moyen la PT d'enfants et d'adolescents, normaux et délinquants institutionnalisés. Ces derniers sont en fait des handicapés sociaux car leur placement n'est pas nécessairement motivé par un acte de délinquance; souvent il est dû à l'incompétence du milieu familial. Les résultats indiquent une PTF plus restreinte chez les adolescents délinquants avec une seule des deux opérationnalisations de l'étendue de la PT utilisée par Cossey.

Quant à la relation entre la maladaptation et l'extension de la PTF, elle est incertaine : une certaine relation pas tout à fait significative

émerge des résultats de Klineberg (1967) pour seulement une version du Future Events test et de ceux de Lessing (1972) obtenus à partir d'un test de phrases à compléter; les autres mesures appliquées par Klineberg et Lessing ne donnent pas de résultats significatifs. Davids et Parenti (1978) ne trouvent pas au moyen de la technique Story Completion de différences entre normaux et maladaptés. Enfin aucune relation n'a pu être établie par Maitland (1967) entre étendue de la PTF et désorganisation familiale chez des sujets pré-adolescents à l'aide des techniques Story Completion et Events test. Pourtant Rizzo (1967) dans son observation clinique d'adolescents ayant un passé familial chaotique et désorganisé et qui participent à un traitement psychologique, les caractérise entre autres par leur manque de perspective temporelle, et par leur inaptitude à se projeter dans l'avenir.

En somme, la presque totalité des recherches trouve une extension plus restreinte de la PTF chez les délinquants comparés à des non-délinquants. En ce qui concerne les études portant sur la PTF en relation avec la maladaptation et la désorganisation familiale, les résultats sont inconsistants. Toutefois, quand il y a une différence entre adolescents maladaptés et adolescents normaux, cette différence va dans le sens d'une extension moindre de la PTF chez les premiers. Par conséquent, et étant donné l'assimilation courante des sujets socialement handicapés aux délinquants, l'hypothèse a été avancée d'une extension temporelle plus restreinte pour les adolescents handicapés sociaux.

Les études examinant l'influence de l'échec sur la performance en général indiquent que les sujets normaux sont plus sensibles aux conditions expérimentales qu'il s'agisse d'échec, de frustration ou de stress que les sujets délinquants, en ce sens que l'on constate une modification plus marquée et positive de leur comportement suite à ces conditions (Golin & Silverstein, 1965; Willaughby, 1959). Gatling (1950, in Lawson & Marx, 1958) constate que à la suite d'un échec dans une tâche expérimentale les réactions des délinquants sont nettement extra-punitives alors que celles des normaux sont intro-punitives. Lawson et Marx rapprochent ces résultats des observations de Child et Whiting (1950) sur des étudiants: ceux qui se blâment eux-mêmes pour un échec donné, ont tendance à réagir en renforçant leurs efforts vers le but impliqué. Le caractère intro-punitif de la réaction suite à un échec serait caractéristique des sujets normaux et entraînerait une intensification de la tendance à atteindre le but vis-à-vis duquel ils ont échoué.

Seule l'étude de Pavey (1962) porte spécifiquement sur l'échec expérimental en relation avec la PTF. Celle-ci, définie comme le pourcentage de verbes utilisés au futur dans les histoires racontées à trois cartes du TAT, correspond davantage à une mesure de l'orientation des sujets vers l'avenir. Pavey ne trouve pas d'influence de la condition d'échec sur la PTF des sujets. Cependant les sujets qui rapportent avoir été affectés par l'échec expérimental ont tendance à intensifier leur orientation vers l'avenir, alors que ceux qui rapportent ne pas avoir été affecté, ont tendance à diminuer cette orientation. Reich (1970)

observe une augmentation de l'extension de la PTF, mesurée par la technique Story Completion, chez des adolescents normaux mais pas chez des délinquants suite à l'induction expérimentale de stress.

Ces quelques recherches suggèrent que l'effet de l'échec et de la frustration sur la performance en général, et sur la perspective temporelle en particulier est présent davantage chez les normaux que chez les délinquants. Nous avons abordé la question en examinant si un échec objectif expérimental, relativement à un succès, affecte l'étendue de la PTF des adolescents normaux et handicapés sociaux.

Des études portant sur la perception plus ou moins favorable du présent, du passé et de l'avenir, il ressort que pour tous les sujets c'est l'avenir qui est vu comme la période la plus positive. Cette attitude se maintient même quand le passé est vu comme moins positif (Goldberg, 1967; Eson & Greenfeld, 1962) ou comme nettement négatif tel que c'est le cas pour les délinquants et les prisonniers juvéniles (Cossey, 1975; Megargee, Price, Frohworth & Levine, 1970). L'hypothèse a été posée d'une attitude positive à l'égard de l'avenir aussi bien pour les adolescents handicapés sociaux que pour les normaux. Leurs attitudes affectives à l'égard du présent et du passé ont été explorées, ainsi que la mesure dans laquelle une relation existe entre les attitudes vis-à-vis de ces trois périodes temporelles.

Enfin, on a tenté de répondre à la question de savoir si les individus qui ont une perspective temporelle étendue se distinguent de ceux qui ont une perspective temporelle plus restreinte au point de vue des sentiments positifs ou négatifs qu'ils éprouvent à l'égard de leur présent, de leur passé et de leur avenir. Les quelques recherches qui ont abordé cette relation sont limitées à des sujets normaux, et à la perception de l'avenir. Leurs résultats indiquent que la perception positive de l'avenir qu'elle soit due à la personnalité optimiste du sujet (Teahan, 1958), à sa situation particulière (Goldberg, 1967) ou qu'elle soit induite par la manipulation expérimentale (Wohlford, 1966) est associée à une PTF plus étendue, le pessimisme quant à l'avenir est associé à une PTF relativement plus restreinte.

Notre étude empirique a eu pour but d'investiguer les hypothèses et les questions que nous récapitulons: 1. Relativement à l'extension de la PTF: Les adolescents handicapés sociaux manifestent une PTF plus restreinte que les adolescents normaux (hypothèse 1). L'échec expérimental, relativement au succès, affecte-t-il la PTF des adolescents normaux et handicapés sociaux, et si oui, dans quel sens les réponses temporelles sont-elles modifiées? 2. Relativement aux attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir: Les adolescents normaux et handicapés sociaux ont une attitude positive à l'égard de l'avenir (hypothèse 2). Les adolescents normaux et handicapés sociaux ont-ils une perception différente des périodes passées et présentes de leur vie? Quelle relation y-a-t-il entre les attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir dans ces deux groupes d'adolescents? Le succès et l'échec expérimental ont-ils une influence sur leurs attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir? 3. Relativement à l'extension de

la PTF et aux attitudes à l'égard du temps : Les adolescents normaux et handicapés sociaux qui ont une attitude plus positive à l'égard des périodes présente, passée et future de leur vie ont-ils une PTF plus étendue que leurs compagnons qui ont une attitude moins positive à l'égard de ces périodes temporelles?

MÉTHODE

SUJETS

Septante adolescents normaux et 70 adolescents handicapés sociaux, âgés de 14 à 17 ans ont participé dans cette recherche. Tous les sujets ont un QI égal ou supérieur à 85 afin que la compréhension des instructions soit assurée, et pour que leur capacité de PT ne soit pas affectée par un niveau d'intelligence insuffisant³. Tous suivent un cycle d'enseignement technique inférieur. Les adolescents handicapés sociaux sont internes dans trois Institutions d'Enseignement Spécial. Les normaux proviennent de deux établissements scolaires réguliers. Les adolescents handicapés sociaux sont placés dans ces institutions sur ordre du Juge des Enfants. Le facteur principal motivant leur placement est la carence de leur milieu familial, carence psychologique et dans beaucoup de cas aussi matérielle. Les problèmes psychologiques et scolaires s'en suivent, ainsi que la maladaptation et la délinquance. Les occupations parentales rapportées par les sujets des deux groupes sont similaires, cependant chez les handicapés sociaux on rencontre plus de cas d'invalidité et de décès paternel (10/70 contre 5/70) et d'ignorance par le sujet de l'occupation de son père (9/70 contre 1/70). En outre, selon la direction des Institutions, l'instabilité de l'emploi est très grande dans le milieu des handicapés sociaux. Enfin, ils proviennent de familles plus nombreuses que les normaux ($M = 5.2$ contre 3.3 enfants).

LA MÉTHODE D'INDUCTION MOTIVATIONNELLE

La Méthode d'Induction Motivationnelle (MIM) (Nuttin, 1964, 1980b) a été utilisée pour mesurer l'extension de la PTF. Elle se base sur la technique des phrases à compléter, et permet d'appréhender de manière directe les motifs conscients de l'individu. Les mots inducteurs, au nombre de 32 dans la recherche présente⁴ (je voudrais..., je travaille

³ Les QI ont été relevés dans les dossiers scolaires et sont basés sur des tests d'intelligence divers; en général, il s'agit de tests collectifs pour les sujets normaux, de tests individuels pour les handicapés sociaux. Un certain nombre d'études rapportent une absence de relation entre QI et étendue de la PTF pour des individus se situant dans les limites de l'intelligence normale (Barabasz, 1970; Kastenbaum, 1960; Teahan, 1958; Toban, 1970).

⁴ Ce MIM particulier est une forme abrégée et adaptée à partir de la forme française originale. L'adaptation a été faite lors d'une expérience préliminaire dans une école technique. Le vocabulaire a été adapté au niveau de compréhension et la longueur du test au niveau d'attention propre aux élèves suivant ce cycle d'étude.

dans le but de..., je désire ardemment...), sont neutres et orientent le sujet vers un avenir généralisé. Ces inducteurs ont été groupés en deux ensembles de 16 inducteurs équivalents au point de vue de l'éventail des contenus présentés afin de maintenir constant leur effet possible sur les complétions. Selon la classification des contenus faite par Noterdaeme (1965), on distingue les inducteurs référant à un désir, un souhait, une volition, un projet, une disposition, un effort, et selon leur structure plus ou moins marquée.

Les complétions reçoivent un code qui exprime leur localisation dans l'espace temporel. Ce codage est objectif : il est réalisé par l'expérimentateur en fonction des normes du groupe en question. Il s'agit donc d'une échelle de temps social, non d'un temps personnel évalué subjectivement. On distingue les codes correspondant à l'avenir immédiat, qui réfère au temps du calendrier (en déans un jour «D», en déans une semaine «W», ... en déans l'année «Y»), et les codes correspondant aux périodes de la vie (la scolarité secondaire «E₂», première et deuxième moitié de l'âge adulte «A₁» et «A₂»...). L'objet motivationnel peut encore se situer dans un «présent ouvert», c'est-à-dire un présent qui se prolonge dans le futur (ex. : je voudrais... être bon); il peut se situer aussi dans le passé soit implicitement soit explicitement. Si nécessaire, les codes peuvent être précisés et nuancés pour indiquer un moment précis dans une période, l'accentuation d'une période dans son entièreté, ou la combinaison de deux ou trois périodes. Le codage des données est fait par deux codeurs indépendants⁵.

L'extension de la perspective temporelle future a été opérationnalisée de trois manières : 1. le score d'extension temporelle médiane est le rang médian des codes temporels attribués aux réponses des sujets et qui ont reçus un rang de 1 à 15, du plus proche au plus éloigné dans le temps par rapport au moment présent; 2. les profils de fréquences des réponses des sujets ont été établis pour les périodes futures suivantes : le futur immédiat (I) s'étendant jusqu'à six semaines du moment présent, le futur proche (P) s'étendant jusqu'à 2-3 ans, le futur intermédiaire (T) qui couvre la période des cinq années à venir, et le futur lointain (L) comprend tout l'espace temporel de la vie du sujet au-delà de ces cinq années; 3. l'établissement du pourcentage de sujets dans chaque sous-groupe qui ont inclus un rang temporel donné dans leur perspective temporelle, quel que soit le nombre d'objets motivationnels tombant dans ce rang.

⁵ Feu Mme Lieve Meyer fut le second codeur. En ce qui concerne la fidélité du MIM, une correspondance moyenne de 80 à 85% a été trouvée entre les codes temporels attribués par deux codeurs indépendants (Cossey, 1975; Noterdaeme, 1965; Verstraeten, 1974). Un exposé détaillé de la méthode, de ses fondements et de sa validité est présenté dans Nuttin (1976), également dans Cossey (1974), Lens (1971), Noterdaeme (1968).

L'échelle d'attitude à l'égard du temps, Time Attitude Scale (TAS) (Nuttin, 1980b), consiste en trois échelles de type sémantique différentiel permettant d'appréhender les sentiments plus ou moins favorables ou défavorables que les sujets éprouvent à l'égard de leur présent, de leur passé et de leur avenir. Chacune de ces échelles comprend dix paires d'adjectifs bipolaires dont chaque pôle constitue l'extrémité d'une échelle itemisée à 7 positions, allant de 1, position la plus favorable, à 7, position la moins favorable. L'attitude du sujet envers une période est déterminée par la moyenne des positions qu'il a choisies relativement aux dix paires d'adjectifs.

INDUCTION EXPÉRIMENTALE DU SUCCÈS ET DE L'ÉCHEC

Le succès et l'échec ont été induit expérimentalement par une tâche d'estimation visuelle présentée au sujet comme un moyen de mesurer sa capacité de jugement réaliste. Celle-ci est, lui dit-on, une indication de ses possibilités de réussite dans la vie. Vingt diapositives sont projetées successivement sur un écran pour une durée de 4 secondes chacune. Ces diapositives montrent des objets en nombre relativement élevé tel qu'un parking avec des voitures, une rue bordée d'arbres, un régiment militaire. Après chaque projection, le sujet donne son estimation du nombre d'objets présentés, et l'expérimentateur évalue la réponse comme bonne ou mauvaise selon un schème préétabli en fonction de la condition succès ou échec. Des commentaires louangeux ou dérogatoires accompagnent l'évaluation. Dans la condition intermédiaire, neutre, les sujets complètent un test de barrage de lettres sans limites de temps. Aucune remarque n'est faite à propos de leur performance.

Nous nous sommes limités dans cette recherche à l'influence du succès et de l'échec définis objectivement comme l'aboutissement positif ou négatif de la poursuite d'un but que le sujet s'est assigné (Nuttin, 1961). Le degré de gratification ou de frustration subjective éprouvé par les sujets dans ces situations n'a pas été pris en considération⁶.

PROCÉDURE

Les sujets sont introduits individuellement. Ils reçoivent selon leur entrée au hasard soit l'une soit l'autre forme du MIM accompagnée des instructions écrites leur assurant l'anonymat. Ensuite, ils sont introduits à la condition expérimentale succès, échec ou neutre. Après

⁶ Dans la recherche psychologique, les appellations «échec» et «frustration» ont parfois recouvert une même situation opérationnelle. Pour éviter cette confusion, il a été proposé (Van der Keilen, 1978) que le terme «échec» soit réservé à l'échec défini objectivement par la non-atteinte du but, même si celle-ci est illusoire, et que «frustration subjective» soit utilisée quand l'affect négatif créé par la non-atteinte du but est évalué de quelque manière. Par opposition, «frustration situationnelle» indiquerait une interférence extérieure dans l'atteinte du but.

cela, ils remplissent la deuxième forme du MIM. Enfin, ils complètent les trois échelles du TAS.

La nature réelle des expériences de succès et d'échec n'a pu être dévoilée aux sujets sélectionnés étant donné la communication évidente entre eux tout au long de la durée de l'expérience (deux à trois jours) dans chaque école ou institution. Restait le rappel individuel après la fin de toutes les expériences, mais celui-ci aurait été psychologiquement discutable et pratiquement peu réalisable.

RÉSULTATS

L'EXTENSION DE LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE INFLUENCE DU SUCCÈS ET DE L'ÉCHEC

L'analyse de la variance à deux dimensions appliquée aux scores d'extension médiane fait apparaître que ni l'appartenance au groupe normal ou handicapé social, ni les conditions expérimentales ont différencié significativement les PTF des sujets.

Le test Kolmogorov-Smirnov a permis de comparer les distributions de fréquences des sujets des deux groupes dans chacune des périodes temporelles définies plus haut. Il indique une différence significative seulement pour la période du futur proche ($K_D = .271$, $p = .01,1 \alpha$)

TAB. 1. SIGNIFICATION DES CHANGEMENTS DANS LE NOMBRE DE RÉPONSES FAITES PAR LES NORMAUX ET LES HANDICAPÉS SOCIAUX DANS LES PÉRIODES TEMPORELLES FUTURES SUITE AUX CONDITIONS EXPÉRIMENTALES (WILCOXON MATCHED PAIRS SIGNED RANKS TEST) — CHANGES IN NUMBER OF ANSWERS GIVEN BY NORMAL AND SOCIALLY HANDICAPPED SUBJECTS IN THE DIFFERENT FUTURE TIME PERIODS FOLLOWING EXPERIMENTAL CONDITIONS (WILCOXON MATCHED PAIRS SIGNED RANKS TEST)

experimental conditions	future time periods	normals			socially handicapped		
		T	Z	p(2 α)	T	Z	p(2 α)
success	i-immediate	37.5	-.94	.35	29.5	-.74	.45
	p-close	95.5	-1.0	.31	62.5	-1.84	.06 (+) ^a
	T-intermediate	126.0	-.01	.98	22.0	-2.94	.003 (-)
	L-distant	61.0	-1.37	.17	47.5	-1.92	.056 (-)
neutral	i-immediate	20.0	-1.78	.07	40.0	-1.45	.16
	p-close	66.5	-1.15	.25	72.0	-1.23	.22
	T-intermediate	55.5	-.65	.52	45.0	-2.45	.01 (+)
	L-distant	110.5	-.17	.86	82.0	-.15	.87
failure	i-immediate	20.5	-1.11	.27	14.5	-2.58	.01 (+)
	p-close	98.5	-.59	.55	123.5	-.10	.92
	T-intermediate	78.0	-.68	.49	70.5	-.99	.32
	L-distant	69.5	-.70	.49	73.5	-1.18	.24

^a Augmentation (+) ou diminution (-) dans le nombre de réponses après la condition expérimentale. Increase (+) or decrease (-) in number of answers after experimental condition.

dans laquelle les normaux donnent des réponses plus fréquentes. Ils apparaissent donc davantage orientés vers les trois premières années à venir que les handicapés sociaux.

Le Wilcoxon matched pairs signed ranks test utilisé pour la comparaison des fréquences de réponses des sujets avant et après les conditions expérimentales, met en évidence des changements significatifs chez les handicapés sociaux (Tableau 1) : dans la condition succès, il y a une diminution significative des réponses T, une diminution des réponses L et une augmentation des réponses P, ces deux derniers changements n'étant pas tout à fait significatifs; dans la condition échec, on observe une augmentation des réponses L, et dans la condition neutre, une augmentation des réponses T. Seuls les adolescents handicapés sociaux sont influencés par les conditions expérimentales. Cette influence se marque surtout suite à la condition succès dans laquelle apparaît une orientation plus forte vers les trois premières années à venir au dépend de l'orientation vers les années ultérieures.

Les pourcentages de sujets normaux et handicapés sociaux qui ont exprimé des motivations, quel qu'en soit le nombre, dont l'objet-but se situe dans un rang temporel donné sont très similaires. Quant à l'effet des conditions expérimentales sur l'inclusion d'un rang temporel dans la perspective temporelle des sujets, le test de McNemar met en évidence un seul changement : suite au succès significativement moins de sujets handicapés sociaux ont inclu dans leur PTF le rang 6, qui couvre la fin et la prolongation de la période d'éducation secondaire actuelle. Cette diminution se marque aussi mais à un niveau non-significatif, pour les rangs 7 et 8, début et première partie de la vie adulte.

En somme, l'hypothèse d'une extension moindre de la PTF chez les adolescents handicapés sociaux relativement à celle des normaux n'est confirmée par aucun des trois traitements statistiques des données. Les normaux, cependant, donnent significativement plus de réponses pour la période du futur proche, couvrant les trois premières années à venir. En ce qui concerne l'influence des conditions expérimentales sur l'extension de la PTF la comparaison des profils de fréquences et la référence aux rangs temporels par les sujets des deux groupes fait émerger des changements significatifs chez les handicapés sociaux, particulièrement suite à la condition de succès : une diminution de l'orientation vers la période suivant immédiatement la période actuelle est observée, et avec la comparaison des profils de fréquences, aussi une intensification de l'orientation vers les trois premières années à venir. Les adolescents handicapés sociaux sont donc plus sensibles que les normaux aux conditions expérimentales, en particulier au succès.

L'ATTITUDE À L'ÉGARD DU PRÉSENT, DU PASSÉ ET DE L'AVENIR

L'hypothèse d'une attitude positive à l'égard de l'avenir pour les handicapés sociaux et pour les normaux est confirmée : l'application de l'analyse de la variance à deux dimensions aux scores d'attitude obtenus par les sujets des deux groupes à l'échelle de l'avenir ne donne

TAB. 2. SCORES MOYENS OBTENUS AUX ÉCHELLES DU TAS PAR LES NORMAUX ET LES HANDICAPÉS SOCIAUX DANS LES TROIS CONDITIONS EXPÉRIMENTALES — AVERAGE SCORES ON THE TAS SCALES FOR THE NORMAL AND SOCIALLY HANDICAPPED SUBJECTS IN THE THREE EXPERIMENTAL CONDITIONS

TAS scales	subjects	experimental conditions			F(df = 1)
		success	neutral	failure	
present	normals	2.91	2.81	2.77	16.44**
	socially handicapped	3.35	3.44	3.47	
	F = .002, df = 2				
past	normals	3.01	2.97	2.67	28.91**
	socially handicapped	4.06	3.80	3.57	
	F = 1.95, df = 2				
future	normals	2.96	2.56	2.77	.32
	socially handicapped	2.89	2.71	2.52	
	F = 3.17*, df = 2				

* $p < .05$

** $p < .001$

Note: L'attitude est d'autant plus positive que le score est bas.

The lower the score the more positive the attitude.

pas de différence significative (Tableau 2). Par contre, les sujets normaux ont une attitude significativement plus positive à l'égard de leur présent et à l'égard de leur passé que les sujets handicapés sociaux ($F = 16.44$, $df = 1$, $p < .001$; $F = 28.91$, $df = 1$, $p < .001$).

L'effet des conditions expérimentales se manifeste à un niveau significatif uniquement pour l'attitude à l'égard de l'avenir ($F = 3.17$, $df = 2$, $p < .05$): les sujets dans la condition succès ont une attitude significativement *moins positive* que les sujets dans les conditions échec et neutre. Pour les attitudes à l'égard du présent et à l'égard du passé l'observation des données montre une tendance non-significative dans le même sens.

Quant aux relations entre les attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir, les coefficients de corrélation de Pearson sont hautement significatifs chez les adolescents normaux (Tableau 3). Par contre, chez les adolescents handicapés sociaux, le niveau des corrélations est très faible: l'attitude à l'égard du présent n'est en corrélation significative ni avec l'attitude à l'égard du passé, ni avec celle à l'égard de l'avenir. Les attitudes à l'égard du passé et de l'avenir, d'autre part, sont positivement corrélées.

Les scores médians d'extension de la PTF et les scores d'attitude à l'égard du présent, du passé et de l'avenir ont été mis en relation au moyen du τ de Kendall, qui ne révèle pas de corréla-

TAB. 3. CORRÉLATIONS (PEARSON) ENTRE LES ATTITUDES À L'ÉGARD DU PRÉSENT, DU PASSÉ ET DE L'AVENIR CHEZ LES ADOLESCENTS NORMAUX ET HANDICAPÉS SOCIAUX — CORRELATIONS (PEARSON) BETWEEN ATTITUDES TOWARDS PRESENT, PAST AND FUTURE OF NORMAL AND SOCIALLY HANDICAPPED ADOLESCENTS

subjects	present/past	present future	past/future	df
normals	.61***	.51***	.43***	67
socially handicapped	-.15	.18	.35**	67

*** $p < .001$

** $p < .01$

tions atteignant un niveau de signification suffisant entre les deux variables : les adolescents normaux et handicapés sociaux qui ont des attitudes plus favorables à l'égard de ces trois périodes de leur vie ne se caractérisent pas par une extension relativement plus grande de la PTF. Mais certaines tendances apparaissent de manière consistante : pour les normaux, une attitude plus positive à l'égard du présent, du passé ou de l'avenir est toujours associée, quoique non significativement, à une extension temporelle plus étendue. Ceci s'applique également aux sujets handicapés sociaux, exception faite de leurs attitudes à l'égard du passé : une attitude plus négative vis-à-vis du passé tend à aller de pair avec une extension temporelle plus grande. Une relation non-significative identique est observée lorsque le test t est appliqué aux quartiles extrêmes des sujets rangés selon leur score d'extension médiane.

DISCUSSION

L'EXTENSION DE LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE

Les résultats n'ont pas confirmé l'hypothèse d'une PTF plus restreinte chez les handicapés sociaux en dépit d'un certain nombre d'études antérieures portant surtout sur des adolescents délinquants, et qui indiquaient cette tendance. Une particularité importante de la méthode utilisée pour la mesure de la PT, la Méthode d'Induction Motivationnelle, est son codage temporel objectif, qui la distingue des mesures temporelles subjectives fournies par les méthodes projectives et par la technique du Events test, auxquelles ont eu recours la plupart des recherches antérieures. Klineberg (1967) dans son étude comparative d'enfants et d'adolescents maladaptés, rapporte que les adolescents maladaptés, comparés à des sujets normaux du même âge, prévoient que des événements futurs identiques se produiront quand ils auront un âge médian moindre. Or avec la technique du MIM des motivations identiques, évaluées par l'expérimentateur selon les normes du groupe en question, reçoivent un code temporel identique. La localisation temporelle par le sujet lui-même n'est pas prise en considération. Nos résultats, à la suite de ceux

de Klineberg suggèrent que la différence entre l'extension de la PTF des normaux et des maladaptés ou handicapés sociaux ne concernerait que la perception subjective de la distance temporelle des événements, et non la nature des événements futurs envisagés ni leur localisation objective.

D'autre part, l'orientation significativement plus forte des normaux vers le futur proche, s'étendant de deux mois jusqu'à trois ans du moment présent, pourrait suggérer une meilleure adaptation des sujets normaux, qui se traduirait par des motivations dont l'objet est situé à une distance temporelle plus contrôlable. On peut spéculer qu'il est plus adapté et réaliste pour un adolescent de 15 ans d'être orienté davantage vers des objets-buts situés dans les trois années à venir que vers des buts ultérieurs. A ce propos, Lundberg (1974) dans son étude du degré d'engagement ressenti par des étudiants dans des événements sociaux, économiques et politiques futurs, conclut que l'engagement décroît exponentiellement avec la distance temporelle croissante. O'Rand et Ellis (1974) avaient fait remarquer déjà que ce ne sont pas les perspectives temporelles les plus étendues qui sont signe de la meilleure adaptabilité sociale, mais bien les perspectives temporelles d'étendue intermédiaire et longue-intermédiaire. Enfin Lessing (1972), dans son étude de l'étendue de la PTF chez des filles de 9 à 15 ans, attribue la diminution de l'extension temporelle avec l'âge entre autres au plus grand réalisme des enfants plus âgés quand ils doivent imaginer leur avenir.

L'INFLUENCE DU SUCCÈS ET DE L'ÉCHEC SUR LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE

Les conditions expérimentales influencent la PTF des handicapés sociaux dans deux des trois opérationnalisations utilisées, et c'est la condition succès qui les affecte le plus : il y a un renforcement de l'orientation vers le futur proche au dépend de l'orientation vers les périodes ultérieures. Ce rapprochement dans l'échéance des objets motivationnels peut être interprété comme un effet positif du succès, en ce sens qu'il y a une diminution de l'orientation vers la période post-institutionnelle, qui souvent, d'après le contenu des réponses, est une fuite de la vie actuelle en institution. Ceci confirme l'importance attribuée en général aux expériences de succès pour l'adaptation de l'individu. Après la condition échec, les handicapés sociaux se concentrent davantage sur l'avenir immédiat. Ceci ne va pas dans le sens des résultats de Reich (1970) et de Pavey (1962), qui trouvent que le stress et l'affect négatif respectivement conduisent, chez les normaux, à une augmentation de la PT mesurée par des techniques projectives. Celles-ci permettent peut-être plus facilement une fuite dans le futur suite à une expérience négative.

Enfin, seuls les adolescents handicapés sociaux de notre échantillon ont été influencés par les conditions expérimentales. Selon Golin et Silverstein (1965), Lawson et Marx (1958) et Willaughby (1959), ce sont les normaux qui, comparés à des délinquants, seraient plus sensibles

à ces conditions parce qu'ils modifiaient davantage leur comportement subséquent dans la tâche où ils avaient réussi ou échoué. L'intensification de la tendance à atteindre le but suite à l'échec serait caractéristique des normaux, et est attribuée par Lawson et Marx à la réaction plus intropunitive de ces derniers. Cela pourrait alors indiquer que les normaux sont, comme le concluent ces auteurs, plus aptes à adapter leur comportement effectif à la situation créée par la tâche expérimentale, mais que les handicapés sociaux comme le montrent nos résultats, et peut-être les délinquants seraient plus affectés émotionnellement par l'expérience de succès ou d'échec ce qui influencerait l'étendue de leur PTF. Il apparaît donc indispensable de distinguer les niveaux du comportement, émotionnel et exécutif, quand l'effet du succès ou de l'échec est investigué.

LES ATTITUDES AFFECTIVES À L'ÉGARD DU TEMPS

Les adolescents handicapés sociaux perçoivent leur avenir d'une manière aussi favorable que les normaux, malgré d'autre part, la perception plus négative qu'ils ont de leur présent et de leur passé. Ces conclusions corroborent les résultats antérieurs (Megargee et al., 1970; Cossey, 1975). L'indépendance relative de l'attitude à l'égard de l'avenir par rapport à l'expérience négative du passé fut trouvée également dans les études de Eson et Greenfeld (1962) et de Goldberg (1967) sur des normaux. Qu'une perception ou qu'une expérience défavorable du passé aille de pair avec une perception défavorable de l'avenir est une spéculation logiquement vraisemblable, mais qui ne trouve jusqu'à présent aucun support dans les faits. Une tendance contraire apparaît dans certaines études (Bortner & Hultsch, 1972; Landau, 1976). Landau (1976) qui trouve chez les délinquants une attitude négative à l'égard du présent et du passé, mais une attitude à l'égard de l'avenir qui est plus positive que celle des non-délinquants interprète cette dernière comme du rêve et de l'irréalisme de la part des délinquants. Cette interprétation n'est pas confirmée par nos résultats, les handicapés sociaux ne manifestant pas à l'égard de l'avenir une attitude plus positive que les normaux.

L'attitude significativement moins positive des sujets à l'égard de l'avenir dans la condition expérimentale de succès peut suggérer que le succès dans une tâche permet à l'individu d'être plus critique, plus réaliste en ce sens qu'il perçoit aussi les aspects moins parfaits de cet avenir. Selon Verstraeten (1974) dans son étude sur le réalisme des motivations des adolescents, le fait d'envisager aussi des aspects négatifs du futur peut être considéré comme une indication de réalisme. Les adolescents normaux, dit l'auteur, sont bien capables de ceci, alors que les délinquants auraient tendance à ne pas inclure ces réalités moins agréables dans la perspective de leur avenir. Dans notre échantillon toutefois, les normaux ne se distinguent pas des handicapés sociaux par leur attitude à l'égard de l'avenir suite au succès. Des recherches plus centrées sur cette question spécifique seraient nécessaires afin de

voir si le succès conduit à une attitude plus réaliste, et si ce réalisme s'exprime dans la qualité de l'attitude à l'égard de l'avenir, ainsi que, comme la suggestion en a été faite plus haut, dans une distance temporelle plus réduite des objets motivationnels.

RELATIONS ENTRE LES ATTITUDES À L'ÉGARD DU PRÉSENT, DU PASSÉ ET DE L'AVENIR

Les corrélations hautement significatives trouvées entre les attitudes vis-à-vis du présent, du passé et de l'avenir chez les adolescents normaux confirment les résultats de Tsien (1974) obtenus avec une version plus longue du TAS sur des sujets de Formose, âgés de 16 à 68 ans. On peut donc conclure que les sujets normaux qui ont une perception relativement plus positive de leur présent ont également une perception relativement plus positive de leur passé et de leur avenir.

Chez les handicapés sociaux, une relation positive significative existe entre les perceptions affectives du passé et de l'avenir, mais le présent semble être ressenti comme une période isolée des deux autres. Cottle (1969) a associé le manque de relation entre présent, passé et futur à l'anxiété, qui réduirait la perception de la relation entre les zones temporelles. Selon Lewin (1948), il y a un accroissement dans la conscience de cette interrelation à mesure que l'enfant grandit et elle serait donc un indice de maturité. L'observation du comportement des sujets handicapés sociaux suggère que ceux-ci ne considèrent pas leur placement en institution, leur présent, comme leur « vraie vie », même s'ils y passent des années. Comme le contenu des complétions au MIM l'indique, ainsi que les conversations qu'ils ont eues avec nous, beaucoup de leurs projets, désirs, plaisirs et fantasmes se situent en dehors de l'institution. Le présent est ressenti comme un vide; le passé et l'avenir hors de l'institution sont affectivement significatifs et orientent tout leur dynamisme. Cette manière de vivre leur présent, comme une parenthèse dans le continuum temporel, expliquerait l'absence de relations entre présent et passé, et entre présent et avenir. Cette interprétation rejoint l'idée de Landau (1976) qui voit dans la vie même en institution une privation de la dimension temporelle. Mais on peut se demander dans quelle mesure ce manque de relation serait dû à des facteurs situationnels, en l'occurrence l'institutionnalisation, et donc pourrait se trouver aussi chez des sujets normaux institutionnalisés, et dans quelle mesure il serait dû à des facteurs de maturation émotionnelle et de maladaptation.

RELATION ENTRE L'EXTENSION DE LA PERSPECTIVE TEMPORELLE FUTURE ET LES ATTITUDES AFFECTIVES À L'ÉGARD DU TEMPS

Une PTF plus étendue est associée non significativement à des attitudes plus positives à l'égard du présent, du passé et de l'avenir chez les adolescents normaux. Ces résultats vont dans le sens de ceux trouvés par Goldberg (1967), Teahan (1958) et Wohlford (1966) qui considéraient uniquement l'attitude envers l'avenir.

Cette association entre extension temporelle plus grande et attitude positive par rapport au temps ne se maintient pas en ce qui concerne l'attitude à l'égard du passé des adolescents handicapés sociaux : ceux qui ont une attitude plus négative à l'égard du passé ont tendance à avoir une PTF plus étendue. Etant donné que les motivations exprimées par les sujets pour leur avenir post-institutionnel sont en général de l'ordre du désir, du souhait ou du rêve, mais que ces adolescents ne sont jamais engagés activement dans la réalisation de ces buts, on peut se demander, réserve faite pour la non signification de la relation, s'il ne s'agit pas d'une fuite dans le futur.

CONCLUSION

Les adolescents handicapés sociaux, malgré leur milieu familial carencé, manifestent une étendue de la PTF qui n'est pas moindre que celle des normaux de niveau socio-économique similaire. Le milieu familial très défavorable n'offrant que peu d'intérêts et de buts à l'enfant n'a donc pas affecté cet aspect de la structure des buts. La méthode utilisée pour mesurer l'étendue de la PTF limite cette conclusion à la localisation temporelle objective des objets motivationnels. La question reste de la perception de la distance des buts par les sujets eux-mêmes.

Dans l'expression de leurs motivations, presque tous les adolescents normaux et handicapés sociaux font référence à certains repères socio-culturels tels que réussir les examens, commencer à travailler, se marier, avoir une moto, une maison, etc.... Selon Lessing (1972), cette tendance à situer surtout des points d'étape dans l'espace de vie future serait dominante chez les adolescents et pré-adolescents. Il serait alors fructueux d'orienter la recherche future vers le concept plus global de structures moyen-but : en considérant pas seulement les buts énoncés et leur caractéristiques temporelles, mais aussi les moyens mis en œuvre ou envisagés en vue de l'atteinte de ces buts plus ou moins distants, le lien entre objet motivationnel et comportement effectif pourrait être exploré, permettant une approche du degré de réalité des buts. Le milieu familial désorganisé n'a pas affecté la distance temporelle objective des objets motivationnels, mais on peut se demander dans quelle mesure ce milieu permet une organisation du comportement qui rend possible la poursuite des buts envisagés.

Les adolescents handicapés sociaux sont influencés plus que les normaux par les conditions expérimentales, et davantage par le succès qui restreint l'étendue de leur PTF. Il faudrait distinguer l'influence des conditions de succès et d'échec au niveau affectif et au niveau exécutif du comportement, la recherche ayant montré d'autre part que les normaux sont plus influencés que les délinquants au niveau de l'adaptation à la tâche. En outre, la question se pose de savoir si l'orientation vers le futur proche, induite par le succès chez les handicapés sociaux, peut être une indication d'une approche plus réaliste de l'avenir.

Dans le domaine des attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir, la corrélation élevée entre les trois attitudes chez les normaux contraste avec l'exclusion du présent de cette relation chez les handicapés sociaux. Le présent semble être vécu par eux comme une parenthèse dans le continuum temporel. Lewin (1960) remarque que la perception de cette interrelation va de pair avec une augmentation de réalisme dans la fixation des buts. Il serait nécessaire de vérifier de manière empirique la concomitance de ces deux facteurs, degré de réalité des buts et degré d'interrelation des attitudes à l'égard du présent, du passé et de l'avenir.

RÉFÉRENCES

- ATKINSON, J.W., & FEATHER, N.T. *A theory of achievement motivation*. New York : Wiley, 1966.
- BARABASZ, A.F. Time estimation and temporal orientation in delinquents and non-delinquents: A re-examination. *Journal of General Psychology*, 1970, 82, 265-267.
- BARNDT, R.J., & JOHNSON, D.M. Time orientation in delinquents. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1955, 51, 343-345.
- BORTNER, R.W., & HULTSCH, D.F. Personal time perspective in adulthood. *Developmental Psychology*, 1972, 7, 98-103.
- BOWLBY, J. Maternal care and mental health. *World Health Organization Monograph* (2nd ed.), Genève, 1952.
- BOWLBY, J., AINSWORTH, H., BOSTON, M., & ROSENBLUTH, D. The effects of mother-child separation. A follow-up study. *British Journal of Medical Psychology*, 1956, 29, 211-247.
- BÜHLER, CH. Human life as a whole as a central subject of humanistic psychology. In : J. BUGENTAL (Ed.), *Challenges of humanistic psychology*. New York : McGraw-Hill, 1967.
- BÜHLER, CH., & MASSARIK, F. (Eds.). *The course of human life. A study of goals in the humanistic perspective*. New York : Springer, 1968.
- CHILD, I.L., & WHITING, J.W. Effects of goal attainment : Relaxation versus renewed striving. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1950, 45, 667-681.
- COSSEY, H. *De intensiteit van de menselijke motivatie. Een theoretische en empirische bijdrage*. Thèse doctorale non publiée, Katholieke Universiteit te Leuven, 1974.
- COSSEY, J.M. *Het Toekomstperspectief bij Jeugddelinquenten. Literatuuroverzicht en vergelijkend onderzoek*. Mémoire de licence non publié, Katholieke Universiteit te Leuven, 1975.
- COTTLE, TH.J. Temporal correlates of the achievement value and manifest anxiety. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1969, 33, 541-550.
- DAVIDS, A., KIDDER, C., & REICH, M. Time orientation in male and female juvenile delinquents. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1962, 64, 239-240.
- DAVIDS, A., & PARENTI, A. Time orientation and interpersonal relations of emotionally disturbed and normal children. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1958, 57, 299-305.
- DAVIDS, A., & SIDMAN, J. A pilot study, impulsivity time orientation and delayed gratification in future scientists and in under-achieving high school students. *Exceptional Children*, 1962, 29, 170-174.
- EKSTEIN, R. Psychotic adolescents and their quest for goals. In : CH. BÜHLER & F. MASSARIK (Eds.), *The course of human life*. New York : Springer 1968.
- ERIKSON, E.H. *Enfance et société*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1959.

- ERIKSON, E.H. *Identity, youth and crisis*. New York: Norton, 1968.
- ESON, M.E., & GREENFELD, N. Life space, its content and temporal dimension. *Journal of Genetic Psychology*, 1962, 100, 113-128.
- FRAISSE, P. *La psychologie du temps* (2ième éd.). Paris: P.U.F., 1967.
- FREEMAN, S.A. Time perspective as a function of socio-economic groups and age. *Dissertation Abstracts*, 1964, 25, 2045-2046.
- GOLDBERG, J. The interrelationship among aspects of time perspective. *Dissertation Abstracts*, 1967, 28, 2605B-2606B.
- GOLDFARB, W. Psychological privation in infancy and subsequent adjustment. *American Journal of Orthopsychiatry*, 1945, 15, 247-255.
- GOLIN, S., & SILVERSTEIN, S. Effects of frustration on behavior of juvenile delinquents. *Journal of Clinical Psychology*, 1965, 21, 198-200.
- HANNA, E.Z. Alienation, ego strength and time perspective. *Dissertation Abstracts International*, 1971, 32, 2378B.
- HOORNAERT, J. Time perspective, theoretical and methodological considerations. *Psychologica Belgica*, 1973, 13, 265-294.
- HOORNAERT, J. *Tijdsperspectief bij schizofrenen. Literatuurstudie en vergelijkend onderzoek*. Thèse doctorale non publiée, Katholieke Universiteit te Leuven, 1971.
- KASTENBAUM, R.J. A preliminary study of the dimensions of future time perspective. *Dissertation Abstracts International*, 1960, 20, 3818-3819.
- KLINEBERG, S.T.L. Changes in outlook on the future between childhood and adolescence. *Journal of Personality and Social Psychology*, 1967, 7, 185-193.
- KROTH, R.L. A study of three aspects of time among normal and delinquent school age males in Costa Rica and the U.S. *Dissertation Abstracts*, 1968, 29, 2094.
- LANDAU, S.F. Delinquency, institutionalization and time orientation. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1976, 44, 745-759.
- LAWSON, R., & MARX, M. Frustration theory and research. *Genetic Psychological Monographs*, 1958, 57, 393-646.
- LENS, W. *Vergelijkende studie van projectief en direct verhaal materiaal in motivatie onderzoek*. Thèse doctorale non publiée, Katholieke Universiteit te Leuven, 1971.
- LENS, W. *De psychologische studie van het tijdsperspectief. Extensie van het toekomstperspectief: een studie van de literatuur*. Manuscript non publié, Katholieke Universiteit te Leuven, Onderzoekscentrum voor Motivatie en Tijdsperspectief, 1977.
- LESHAN, L.L. Time orientation and social class. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1952, 47, 589-592.
- LESSING, E.E. Demographic, developmental and personality correlates of length of future time perspective. *Journal of Personality*, 1968, 36, 183-201.
- LESSING, E.E. Extension of future time perspective, age and life satisfaction of children and adolescents. *Developmental Psychology*, 1972, 6, 457-468.
- LEWIN, K. Time perspective and morale. In: G. WEISS-LEWIN (Ed.), *Resolving social conflicts*. New York: Harper, 1948, 103-124.
- LEWIN, K. The field theory approach to adolescence. In: J.M. SEIDMAN (Ed.), *The adolescent. A book of readings* (Rev. ed.). New York: Holt, Rinehart & Winston, 1960.
- LEWIN, K. Psychology of success and failure. In: CH. L. STACEY & M.F. DE MARTINO (Eds.), *Understanding human motivation*. Cleveland, Ohio: Howard Allen, 1963.
- LUNDBERG, U., VON WRIGHT, J., FRANKENHAUSER, M., & OLSON, U. Note on involvement in future events as a function of temporal distance. *Perceptual and Motor Skills*, 1974, 39, 841-842.
- MAITLAND, S.D. Time perspective, frustration failure and delay of gratification in middle-class and lower-class organized and disorganized families. *Dissertation Abstracts*, 1967, 27, 3676B-3677B.

- MASLOW, A. Deprivation, threat and frustration. In: C.L. STACEY & M. DE MARTINO (Eds.), *Understanding human motivation*, 1965.
- MATULEF, N.J. Future time perspective and personality characteristics of male adolescents, delinquents and non-delinquents. *Dissertation Abstracts*, 1967, 28, 1204B-1205B.
- MAY, R. Intentionality: The heart of human will. *Journal of Humanistic Psychology*, 1965, 5, 202-209.
- MEGARGEE, E.I., PRICE, C., FROHWIRTH, R., & LEVINE, R. Time orientation of youthful prison inmates. *Journal of Counseling Psychology*, 1970, 17, 8-14.
- MEYER, L., & GROMMEN, R. *Étude comparative de la motivation et de la perspective temporelle chez des groupes tanzaniens et belges* (Psychological Reports). Louvain: University of Leuven, Research Center for Motivation and Time Perspective, 1975.
- NEUBERG, P. *La perspective temporelle du futur chez les jeunes voleurs*. Mémoire de licence non publié, Université Catholique de Louvain, 1970.
- NOTERDAEME, TH. *Het tijdsperspectief in de aspiraties. Uitwerking van een methode*. Thèse doctorale non publiée. Katholieke Universiteit te Leuven, 1965.
- NOTERDAEME, TH. *Het tijdsperspectief in de aspiraties. Uitwerking van een methode*. *Psychologica Belgica*, 1968, 8, 15-59.
- NUTTIN, J. Origine et développement des motifs. Symposium de l'Association de Psychologie scientifique de Langue française. Florence, 1958: *La motivation*. Paris: P.U.F., 1959.
- NUTTIN, J. *Tâche réussite et échec*. Louvain: Publications Universitaires de Louvain, Nauwelaerts, 1961.
- NUTTIN, J. The future time perspective in human motivation and learning. *Acta Psychologica*, 1964, 23, 60-83.
- NUTTIN, J. Problèmes de motivation humaine. Psychologie des besoins fondamentaux et des projets d'avenir. *Scientia, Revue Internationale de Synthèse Scientifique* (Milano), 1967, 61, 464-475.
- NUTTIN, J. (avec la collaboration de W. Lens, K. Van Calster et M. De Volder). La perspective temporelle dans le comportement humain: Etude théorique et revue de recherches. In: P. FRAISSE et al., *Du temps biologique au temps psychologique*. Paris: P.U.F., 1979, 307-363.
- NUTTIN, J. *Motivation et perspectives d'avenir*. Louvain: Presses Universitaires de Louvain, 1980a.
- NUTTIN, J. *Théorie de la motivation humaine: du besoin au projet d'action*. Paris: P.U.F., 1980b.
- O'RAND, A., & ELLIS, R.A. Social class and social time perspective. *Social Forces*, 1974, 53, 53-62.
- PAVEY, S. The effect of failure on future time perspective in open and closed belief systems. *Dissertation Abstracts International*, 1962, 22, 3741-3742.
- PIAGET, J. *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé, 1963.
- PIAGET, J., & INHELDER, B. *De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent*. Paris: P.U.F., 1955.
- PLATT, J., EISENMAN, R., DELISSER, O., & DARBES, A. Temporal perspective as a personality dimension in college students: A re-evaluation. *Perceptual and Motor Skills*, 1971, 33, 103-109.
- PROCTOR, P.P. Self-worth, future goals, mood and time perception. *Dissertation Abstracts*, 1968, 3494b.
- REICH, M.L. The effects of stress on time orientation in delinquent and non-delinquent adolescent males. *Dissertation Abstracts International*, 1970, 30, 2859A.
- RICKS, D., UMBARGER, C., & MACK, R. A measure of increased temporal perspective

- in successfully treated adolescent delinquent boys, *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1964, 69, 685-689.
- RIZZO, A.E. The time moratorium. *Adolescence*, 1967, 469-480.
- ROBINSON, CH. L. Future time perspective in non-incarcerated juvenile delinquents. *Dissertation Abstracts International*, 1971, 32, 12258.
- RUIZ, R.A., RENICH, R.S., & KRAUSS, H.H. Tests of future time perspective. Do they measure the same construct? *Psychological Reports*, 1967, 21, 849-852.
- SCHLOSBERG, A. Time perspective in schizophrenics. *Psychiatric Quarterly*, 1969, 43, 22-34.
- SIEGMAN, A.W. The relationship between future time perspective, time estimation, and impulse control in a group of young offenders and in a control group. *Journal of Consulting Psychology*, 1961, 25, 470-475.
- SPITZ, R.A. *De la naissance à la parole. La première année de la vie*. Paris: P.U.F., 1968.
- STEIN, K.B., SARBIN, T.R., & KULIK, J.A. Future time perspective, its relation to the socialization process and the delinquent role. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1968, 32, 257-264.
- STONE, P.C. Experience of control, time orientation and aspiration level of high school students varying in socio-economic status and racial group. *Dissertation Abstracts International*, 1971, 32, 2386b.
- TEAHAN, J.E. Future time perspective, optimism and academic achievement. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1958, 57, 379-380.
- TOBAN, E.V. Relation between future time perspective, age and militancy. *Journal of Genetic Psychology*, 1970, 116, 63-68.
- TSIEN, M. Attitudes towards past, present and future among Chinese subjects. *Psychologica Belgica*, 1974, 14, 297-312.
- VAN DER KEILEN, M. Critical note on use of terms failure and frustration in defining experimental situations. *Psychological Reports*, 1978, 43, 1269-1270.
- VERSTRAETEN, D. *De realiteitsgraad van toekomstaspiraties. Literatuurstudie en empirisch onderzoek bij een groep adolescenten*. Thèse doctorale non publiée, Katholieke Universiteit te Leuven, 1974.
- WALLACE, M. Future time perspective in schizophrenia. *Journal of Abnormal and Social Psychology*, 1956, 52, 240-245.
- WALLACE, M., & RABIN, A.I. Temporal experience. *Psychological Bulletin*, 1960, 57, 213-236.
- WILLAUGHBY, A. The effects of repeated success and failure evaluations upon performance of female juvenile delinquents and non delinquents. *Dissertation Abstracts International*, 1959, 20, 1444.
- WOHLFORD, P. Extension of personal time, affective states and expectation of personal death. *Journal of Personal and Social Psychology*, 1966, 3, 559-566.
- YARROW, L.J. Maternal deprivation: Towards an empirical and conceptual re-evaluation. In: D.S. HOLMES (Ed.), *Reviews of research in behavior pathology*. New York: Wiley, 1968.
- ZANDER, A., FORWARD, J., & ALBERT, R. Adaptation of board members to repeated failure or success by their organization. *Organizational Behavior and Human Performance*, 1969, 4, 56-76.

Université Laurentienne
Département de Psychologie
Chemin du Lac Ramsey
Sudbury, Ontario
Canada P3E 2C6

Reçu Juillet 1981